

Collection «Atelier des doctorants en slavistique ». Numéro 5
Actes de la Journée d'études des doctorants du 12 juin 2008

Centre d'études slaves André Lirondelle

Ce recueil rassemble les interventions des participants à la cinquième journée d'études des doctorants et jeunes docteurs en slavistique organisée conjointement par le Centre d'Études Slaves André Lirondelle (Université Jean Moulin Lyon 3) et le Centre d'Études Slaves Contemporaines (Université Stendhal Grenoble 3). Pour la première fois, les doctorants et leurs directeurs de recherches ont été chaleureusement accueillis à Grenoble. Selon l'usage désormais bien établi, chaque intervenant a exposé l'état de ses recherches et débattu avec un public composé essentiellement d'étudiants de troisième cycle, de doctorants et d'enseignants-chercheurs des deux universités.

Cette année encore, de nombreux articles sont consacrés à la littérature ; deux d'entre eux font une large place à la France. Ekaterina Artioukh expose les fondements et les grandes lignes de sa thèse, intitulée *Réception de la littérature russe par la presse française sous la Monarchie de Juillet*. Elle présente son corpus et s'arrête sur deux problématiques soutenant son corpus : celui du lien direct établi entre la civilisation et la littérature russes, et celui de la langue russe. Toujours en lien avec la France, Julie Boulokhova étudie les équivalents du concept russe de la « pošlost' » dans *Les Pensées* de Pascal, *Madame Bovary* de Flaubert, le poème *Les assis* de Rimbaud et *L'Homme révolté* de Camus. Elle établit que les deux derniers auteurs voient dans l'art, la création, une solution au dégoût de l'existence pascalien et à l'ennui bourgeois bovarien.

Les deux articles suivants sont consacrés à l'Âge d'argent. À partir de trois poèmes autobiographiques de Nabokov, «Детство» [« Enfance »], «Университетская поэма» [« Le poème universitaire »], «Парижская поэма» [« Le poème de Paris »], Svetlana Garziano démontre que l'auteur de *Drugie berega* a d'abord transformé des événements réellement vécus en matériau poétique, élaborant ainsi des images, des thèmes, des procédés et des principes qu'il a ensuite réutilisés dans son autobiographie en prose. Hanna Scoriot analyse les conceptions antinomiques de l'amour et de la mort chez Rozanov et Solov'ev : là où le premier se fonde sur le tangible pour proclamer l'amour physique et la procréation comme fondement de la vie et lien manifeste entre Dieu et l'homme, le second n'y voit que mort continuelle et perpétuation du mal originel, dépassables seulement dans la fusion spirituelle. Hanna Scoriot montre également qu'au-delà de ces contradictions, les deux penseurs se rejoignent dans leur vision de l'amour comme énergie créatrice essentielle. Travaillant sur une période plus récente, Larissa Shubb s'intéresse à l'image de la femme chez Ljudmila Petruševskaja : enfermée dans un quotidien fait de solitude et de souffrance, la femme de Petruševskaja s'enfuit à la poursuite d'un bonheur illusoire dans le monde de l'amour.

Les trois articles suivants sont consacrés à des recherches en linguistique. Angelina Biktchourina poursuit son étude du verbe *gnat'* et de ses composés, en démontrant leur corrélation partielle avec le verbe *sidet'* dans deux grandes catégories sémantiques, celles de l'adaptation et de la résistance. Explorant la concession en russe moderne, Mariya Lyakhova Moulin fait apparaître de nettes différences d'emploi sémantiques et combinatoires entre les prépositions *nesmotrja na* et *vopreki*. Enfin, Valentina Toujikova s'intéresse aux problèmes posés par la définition et la traduction de dérivés de *gosudarstvo* tels que *gosudarstvennost'*, *ogosudarstvovanie* et *gosudarstvenničestvo*, faisant ainsi apparaître les liens étroits existant entre langue et histoire.

La dernière partie de cet ouvrage regroupe les contributions civilisationnistes. Yana Payoli approfondit son exploration de l'image de la France dans les guides de voyage russes de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècles, en s'arrêtant sur un sous-espace particulier : la ville de Nice, haut lieu du thermalisme français de l'époque. Alla Vashchenko s'interroge sur l'absence de politique culturelle internationale russe dans les années 90 : en partie expliquée par les difficultés financières éprouvées par la Russie, elle est également, pour Alla Vashchenko, la conséquence d'un regrettable manque de discernement politique. Le recueil se clôt sur l'article de Macha Robel, qui examine la description des privilèges de la nomenklatura chez Michael Voslensky et Sergej Kara-Murza : réels pour le premier, fantasmés pour le second, ils sont l'occasion de définir en creux la conception soviétique de l'égalité.

Témoignant de la maturité et de la passion avec lesquelles ces jeunes chercheurs conduisent leurs recherches, ce volume, fruit d'une collaboration entre les départements d'études slaves lyonnais et grenoblois entamée en 2007, révèle également la vitalité des études doctorales en slavistique dans ces deux villes.

Préface de Laure Thibonnier-Limpek, Maître de conférences en civilisation russe à l'Université Stendhal Grenoble 3

Nombre de pages : 202 pages. Prix : 15€

ISBN : 978-2-36442-018-2

Editeur : **Centre d'études slaves André Lirondelle.**

Imprimé par le **service Edition de l'Université Jean Moulin - Lyon 3.**